



Julia Goddard/La Trompette

L'économie du monde de demain

La révolution arrive !

- Philip Nice
- [31/05/2021](#)

A travers les chevrons, et là où seront les chevrons, la lumière du jour s'estompe. Vous cisez une dernière mortaise, puis emballez et rangez vos scies, vos équerres et vos perceuses afin de les protéger contre la rosée du matin de demain. Pas besoin de protéger contre quoi que ce soit d'autre. C'est une bonne chose, puisque que vous n'avez jamais rien possédé nécessitant une serrure ou une clé.

De l'autre côté des murs, et là où seront les murs, provient le bourdonnement des voix. La jeune famille dont la maison vous vous affairez à monter la charpente de bois prépare le souper sur une pile de poutres avec un père, une mère, des frères, des sœurs, des nièces, des neveux et des cousins qui ont quitté leur propriété pour aider à construire celle-ci.

Votre propre domicile a besoin de votre attention, c'est donc un sacrifice d'être ici à la place. Mais il y avait un besoin, vous pourriez aider, vous avez dit que vous le feriez, alors vous voilà. En fait, même si vous pourriez avoir terminé maintenant, vous consacrez du temps, des efforts et des matériaux supplémentaires juste pour donner à ce toit quelques siècles additionnels de durabilité et une géométrie un peu plus belle. Vous ne facturez pas de supplément : en fait, vous ne leur dites même pas. C'est assez de satisfaction de faire de cette maison tout ce qu'elle peut être pour cette famille et de faire partie de ce qu'elle représente au sens le plus large : le travail acharné, la discipline, l'équité, la générosité, la camaraderie et la famille qui ont contribué à la construction du lieu où cette famille et les générations à naître vivront la majeure partie de leur vie et bâtiront la majeure partie de leur caractère.

Après les remerciements du patriarche et que tout le monde a dit « Amen », l'effervescence commence : des cuillères tintent sur les plats, de la glace dans les pichets, des voix bouillonnantes, des éclats de rire—parlant de la journée, parlant des gens, parlant de la création, parlant du Créateur. C'est une nuit étoilée. C'est un bon repas. C'est bon d'être en vie, ici, de faire ça. Vous aimez cette famille. Vous aimez ce travail. Tout le monde aime la maison. Et vous êtes un constructeur de maisons.

La fondation

Dans un sens, ce chantier est une fiction. Les maisons ne sont pas construites comme ça. Elles sont construites par des groupes de développement, des actionnaires bancaires, des fonds d'investissement, des agences gouvernementales, des sociétés de titres, des sociétés de vente, des équipes de travail itinérantes et des fabricants, et habités par une série de débiteurs hypothécaires dans un processus impersonnel par lequel chaque entité donne aussi peu que possible et prend autant que possible. En fait, cette attitude fondamentale d'égoïsme sature la nature humaine de chaque personne dans chaque secteur de chaque économie dans chaque pays de chaque époque. Notre *nature* même est orientée sur soi, la conscience de soi, l'estimation de soi, l'égoïsme, la défense de soi, la glorification de soi, l'enrichissement de soi et, en fin de compte, l'autodestruction. Notre nature est aussi destructrice envers les autres. La nature égoïste est en vous et moi, lorsque nous construisons une maison, lorsque nous sommes à l'intérieur de nos maisons, lorsque nous quittons la maison. Elle est le fondement de nos finances, de notre commerce, de nos économies, de nos gouvernements, de notre santé, de nos divertissements, de notre travail et de chaque aspect de notre vie quotidienne. La condition humaine est bâtie sur la nature humaine égoïste.

Mais pourquoi les mêmes êtres humains sur la même terre avec les mêmes ressources *n'auraient-ils pas* faire l'expérience du travail, du commerce et de la vie d'une manière positive, vertueuse, non opprimée, partagée et inspirante plutôt que négative, sombre, inutile et terminale ?

Nous devrions. Mais cela nécessite un changement dans notre esprit, notre attitude, notre motivation et la nature que les êtres humains ont depuis le début.

Changer la nature humaine ne peut pas être fait par un gouvernement humain. Il faudrait un gouvernement doté d'un pouvoir spectaculaire, le pouvoir non seulement de construire l'univers, mais aussi de créer le corps humain, le cerveau humain, l'esprit humain, le pouvoir humain de choisir et d'avoir des relations humaines. Il faudrait que le Créateur même des êtres humains dirige la création directement et qu'il guide, corrige et aide les êtres humains à choisir de donner au lieu de choisir d'obtenir.

Il faudrait remplacer la fondation même de la société par une nouvelle : le gouvernement littéral de Dieu sur Terre.

Des lois

Le gouvernement humain est construit sur la nature humaine. Le gouvernement de Dieu est construit sur la nature de Dieu. Dieu est amour (1 Jean 4 : 8). En dehors de Dieu, les êtres humains sont incapables de générer ou même de comprendre le véritable amour. Mais Dieu décrit aux êtres humains Sa nature aimante et comment l'appliquer. Ces descriptions sont appelées des lois. Comme les lois de la physique qu'un ouvrier du bâtiment emploie pour construire une maison solide, ces lois spirituelles viennent du Créateur, ne changent jamais sur la base des idées humaines et produisent toujours de bons résultats.

Dans le gouvernement de Dieu, les deux grands principes de cette loi constitutionnelle sont l'amour envers Dieu et l'amour envers son prochain (Matthieu 22 : 36-40). Ces deux principes juridiques se subdivisent ensuite en 10 lois fondamentales : les Dix Commandements (Exode 20).

Beaucoup de gens connaissent Dieu, connaissent ces lois et supposent qu'ils se conforment généralement à la plupart d'entre elles—ou que Jésus-Christ les a abolies. Ils ne comprennent pas qu'il n'a pas aboli la cause et l'effet, et que l'effet—notre monde en ruine—est causé par des gens qui enfreignent ces lois de la « physique spirituelle ».

Mais que se passerait-il si le Créateur prenait en charge toute la gouvernance exécutive, législative, judiciaire, locale, nationale et internationale au jour le jour et enseignait et faisait appliquer ces lois ?

Les gens obéiraient vraiment aux Dix Commandements, non seulement strictement par la lettre, mais aussi dans leur esprit et leur intention. Ils apprendraient à choisir volontairement de ne pas avoir d'autres dieux, y compris leur propre volonté, devant Dieu. Ils ne feraient aucune idoles, y compris l'argent et les biens. Ils honorerait hautement le nom et l'autorité mêmes de Dieu. Ils garderaient le jour de la semaine que Dieu avait créé qu'il soit adoré. Ils garderaient les quatre premiers commandements de montrer leur amour envers leur Créateur, ainsi que les six derniers commandements de montrer leur amour envers les autres. Chaque fils et fille honorerait son père et sa mère, apprenant d'eux, vivant près d'eux et prenant soin d'eux. Fournir financièrement pour eux serait évident. Entourée de famille et remplissant le rôle d'enseignement crucial d'un aîné, la vieillesse serait peut-être la meilleure partie de la vie ! Les gens ne tueraient pas ; aucune peur ou ressources ne seraient détournées vers la prévention de la guerre, du meurtre, du mal ou de la haine. Tous les gens mariés se consacraient entièrement à leur mari ou à leur femme. Parmi les avantages de ces mariages sûrs, confiants et heureux, il y aurait la prospérité au sein des familles et dans la société. Les gens élevés correctement ne voleraient pas. Ils craindraient et mépriseraient l'idée même de donner à l'acheteur, au vendeur, au travailleur ou à l'employeur moins de 100 pour cent. Les gens diraient toute la vérité dans toutes leurs transactions, éliminant les énormes répercussions économiques du mensonge. Les gens ne convoitieraient pas. Ils seraient libérés de cette mentalité d'asservissement, libérés du temps perdu, libérés des vies insatisfaites même lorsqu'une personne obtient ce qu'elle convoite. Les gens se soucieraient beaucoup moins de ce *qu'ils possèdent* et bien plus de *qui ils sont*.

Sous le gouvernement de Dieu, l'individu ne paierait ni impôt sur le revenu, ni taxe professionnelle, ni taxe de vente, ni taxe foncière, ni taxe de santé, ni impôt sur le décès. Au lieu de cela, il paierait sa première dîme (10 pour cent de ses bénéfices) et les offrandes de sa propre détermination (Deutéronome 14 : 22 ; Exode 23 : 14-16). Cela produirait la bénédiction spirituelle de développer un caractère humble, aimant et généreux, ce qui faciliterait d'autres bénédictions de Dieu, dont la moindre serait l'abondance financière.

Sous le gouvernement de Dieu, l'individu ne paierait aucun intérêt et ne facturait aucun intérêt. Cela limiterait une grande partie du pouvoir que l'argent aurait autrement. Les gens seraient libres de toute dette de carte de crédit, de dette automobile, de dette étudiante, de dette commerciale, de dette hypothécaire et de dette nationale. Pourtant, les prêts existeraient toujours. Ils seraient sans intérêt ; fourni par la famille, les amis et les voisins ; et utilisé pour le but réel d'un prêt : pour vraiment aider quelqu'un qui a vraiment besoin d'argent et qui fera vraiment tout ce qu'il peut pour rembourser (voir Deutéronome 15). Tous les sept ans apporterait une année de libération au cours de laquelle tout le monde annule toutes les dettes à court terme. Tous les 50 ans, les gens vivraient non pas une dépression mais un jubilé (Lévitique 25).

Ces lois fondamentales de la prospérité révèlent une vérité incroyable sur l'économie prospère du gouvernement de Dieu : Ce n'est pas *à propos* de la prospérité. Proverbes 3 : 9-10 décrivent une abondance qui serait littéralement incontrôlable. Mais pour tout ce que vous possédez, gagnez, acquérez, créez, aidez, embellissez et construisez, ce qui vous importerait le plus serait la famille, la générosité, le caractère, vos relations avec les autres, votre relation avec votre Créateur.

L'immobilier

Pourquoi cela devrait-il être hypothétique ? Cela ne devrait pas l'être—et ce ne sera pas le cas. Il s'agit en fait d'une description *mon fictive* de l'économie du monde à venir !

La Bible prophétise que ce sera l'image de base de la vie sur Terre dans un avenir pas si lointain de maintenant. Jésus-Christ reviendra, Il établira Son gouvernement et Ses sujets apprendront à observer les lois que Dieu a faites pour tout, de la gestion des terres à l'électromagnétisme à l'adoration. Personne ne sera laissé de côté : chaque personne aura le même pouvoir de choix pour recevoir ces bénédictions et bien plus encore. Leur nature égoïste commencera à changer et des scènes de partage, de générosité, de communion, d'obéissance et de construction se dérouleront dans des fermes, des ranchs, des jardins, des granges, des écuries, des ateliers, des ports, des magasins, des bibliothèques, des parcs et des quartiers, des flancs des montagnes aux collines aux vallées fluviales, des savanes aux forêts tropicales aux canyons aux rivages, chacun sous sa vigne et sous son figuier, ayant la vie, la liberté et à la poursuite de son incroyable potentiel humain.

Le chef de ce gouvernement à venir a déclaré dans Luc 16 : 10 : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » Les « moindres », dans ce cas, sera une prospérité incroyable et des vies significatives. Qu'est-ce que les « grandes » ? Hébreux 2 : 8 révèle la réponse : Le Créateur de toutes les choses matérielles veut bâtir le caractère des êtres humains au point qu'il puisse nous donner toutes *choses matérielles*. Les scènes d'obéissance, de famille, de communauté, de productivité, de sacrifice de générosité, de rire, de sens, de but et d'amour ne se limiteront pas à un chantier de construction résidentielle à charpente de bois d'un autre monde. En fait, ils ne seront pas confinés à ce monde.